

## I. Cours n° 1 : La phrase

### PLAN DU COURS

1. Définition (s) de la phrase
2. La phrase simple
3. La phrase complexe

### 1. Définition (s) de la phrase

La phrase est généralement présentée comme une suite de mots, sémantiquement cohérents, commençant par une majuscule et se terminant par un point, une marque d'interrogation ou d'exclamation. À cette définition graphique correspond une intonation particulière à l'oral selon le type de la phrase. (Pellat, J-C. Riegel, M. Rioul, R, 1994 : 103)

Toutefois, à ces critères s'ajoute le critère le plus stable en l'occurrence le critère syntaxique exigeant de toute construction parlée/écrite le respect des normes et des structures grammaticales cohérentes (Pellat, J-C. Riegel, M. Rioul, R, 1994 : 105). En effet, c'est à l'intérieur de la phrase que se constitue la relation entre les différentes parties du discours (nature et fonction grammaticales).

La tradition grammaticale française distingue deux types de phrases, la phrase simple et la phrase complexe.

### 2. La phrase simple

La phrase simple est composée d'un *nombre minimal d'éléments* (Chollet, I. Robert, J-M. 2009: 10). Elle comporte généralement un seul verbe, partant, une seule proposition. Toutefois, la phrase simple peut être nominale (*Sortie de secours.*) ou pronominale (*Les voilà.*).

Elle peut être de différente nature :

- **Affirmative** : Son talent s'affirme.
- **Négative** : Ahmed ne perd pas son temps.
- **Exclamative** : Je l'adore !
- **Interrogative** : Qui est Rachid Mimouni ?
- **Impérative** : Consulte une grammaire !

#### • Structure de la phrase simple

La phrase simple répond à nombreux schémas :

- **Sujet + verbe**

Ex : Ahmed écrit

- **Sujet + verbe + attribut du sujet**

Ex : Elle semble fatiguée

- **Sujet + verbe + infinitif**

Ex : Le bébé veut dormir

- **Sujet + verbe + complément d'objet (direct/indirect)**

Ex : Le garagiste répare ma voiture.

J'ai parlé à un policier.

**Remarque :**

La phrase simple peut être accompagnée d'un complément circonstanciel de lieu, de temps, de manière, etc. Ce CC est déplaçable :

Ex : Ce matin, j'ai parlé à un policier.

J'ai parlé à un policier ce matin.

### 3. La phrase complexe

La phrase complexe réunit au moins deux phrases simples ou disons deux propositions, cela suppose donc la présence de deux verbes<sup>1</sup>.

« On donne le nom de proposition aux phrases élémentaires dont la réunion par coordination ou subordination constitue la phrase effectivement réalisée : la proposition est une unité syntaxique élémentaire constituée d'un sujet et d'un prédicat (...) En général, on considère qu'il y a autant de propositions dans une phrase qu'il y a de propositions dont le verbe est réalisé à un mode personnel ou impersonnel ». *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Dubois, J et al. 1999. Paris*

**Nota :**

Une proposition est dite **indépendante** si elle se suffit à elle-même, ainsi, toutes les phrases simples sont des propositions indépendantes.

**Ex :** Comment-allez-vous ?

Camus est un écrivain et philosophe existentialiste.

Lorsqu'une phrase complexe réunit deux propositions indépendantes, c'est-à-dire qui se suffisent à elles-mêmes d'un point de vue syntaxique et sémantique, elles sont appelées **juxtaposées**. Chaque proposition peut être considérée comme une phrase autonome (Pellat, J-C. Riegel, M. Rioul, R, 1994 : 469). À l'écrit, ces propositions sont séparées par un signe de ponctuation (virgule, point-virgule, etc.). À l'oral, une pause marque la séparation entre lesdites propositions.

**Ex :** Les chiens aboient, la caravane passe.

La phrase complexe peut aussi contenir deux phrases simples, deux propositions juxtaposées, reliées de manière superficielle (c'est-à-dire chaque phrase est sémantiquement indépendante de l'autre, se suffit par elle-même). La liaison se fait par une **conjonction de coordination** ou **adverbe conjonctif**. Ces propositions sont dites **coordonnées**<sup>2</sup>.

**Ex :** Les chiens aboient **mais** la caravane passe.

Conjonctions de coordination	Sens	Adverbes de liaison correspondants
------------------------------	------	------------------------------------

<sup>1</sup> Toutefois, il existe des propositions averbales (qui ne contiennent aucun verbe) ; **Merci pour les livres / que vous m'avez offerts** (Prop. sujet). **La route devenait facile quoique glissante** (prop complément).

<sup>2</sup> On peut convertir les juxtaposées en coordonnées en ajoutant une conjonction de coordination et inversement, en supprimant cet outil nous obtiendrons des juxtaposées, dans ce cas, une attention particulière doit être accordée à la ponctuation.

MAIS	Opposition	Pourtant, néanmoins, cependant, toutefois
OU	Choix, alternative	Soit...soit, tantôt...tantôt
ET	Addition, succession, opposition	Puis, ensuite, alors, enfin, bien plus, en outre
DONC	Conséquence	Aussi, ainsi, c'est pourquoi, par conséquent
OR	Légère opposition, fait particulier	D'ailleurs, du reste
NI	Alternative ou addition dans la phrase négative	-----
CAR	Cause	En effet, effectivement

Lorsque les deux propositions sont reliées par un rapport de dépendance, nous parlons de subordination. Cette dernière suppose la présence au moins de deux propositions dont l'une est dite principale, matrice ou régissante (Pellat, J-C. Riegel, M. Rioul, R, 1994 : 470), c'est-à-dire qui oriente et guide le sens de la phrase. La subordonnée est donc dépendante sémantiquement mais aussi syntaxiquement de la principale ou d'une autre subordonnée sans laquelle elle n'a aucun sens. Les subordonnées sont introduites par **une conjonction de subordination, un pronom relatif, un adjectif interrogatif**.

**Ex :** Bien que les chiens aboient, la caravane passe.

J'estime qu'Amine Zaoui aura le prochain Goncourt.

**Nota:**

Nombreuses subordonnées sont dépourvues d'outil introducteur à l'instar des propositions subordonnées infinitives ou participables.

**Ex :** On voyait la rivière monter régulièrement.

Le chat parti, les souris dansent.

La proposition **incise** est insérée entre deux propositions ou à l'intérieur d'une proposition.

**Ex :** En ce moment, **tu sais**, je suis très occupé.

Il a fait, **je vous l'assure**, tout son possible.

L'incise est introduite également pour rapporter des paroles d'autrui.

**Ex :** Quand, **me demanda-t-il**, reviendras-tu ?

La proposition **incise** ou **l'indépendante intercalée** est encadrée par des virgules à l'écrit, et est marquée par une pause à l'oral. Dans une incise le sujet et le verbe sont généralement inversés.

## II. Cours n° 2 : LES DIFFÉRENTS TYPES DE PROPOSITIONS

### PLAN DU COURS :

1. Proposition principale Vs Proposition subordonnée
2. Mots subordonnants
3. Nature des subordonnées
4. Fonctions des subordonnées

### Rappel :

Une proposition est dite **indépendante** si :

- Elle ne dépend d'aucune autre proposition ; se suffit à elle-même.
- Aucune autre proposition ne dépend d'elle.

Les **coordonnées** et les **juxtaposées** sont initialement des indépendantes, elles sont juste réunies dans la même phrase, complexe en l'occurrence.

**Ex :** Je comprends tout d'abord le cours, je le schématise par la suite.

Je comprends tout d'abord le cours et je le schématise par la suite.

Je comprends tout d'abord le cours. Je le schématise par la suite.

### 1. Proposition principale Vs Prop. Subordonnée

Est appelée **principale** toute proposition dont dépend au moins une autre proposition (dite **subordonnée**). La proposition principale est dite aussi « phrase matrice » (Pellat, J-C. Riegel, M. Rioul, R, 1994 : 472). Elle est dite principale car le sens et l'orientation globale de la phrase en dépendent grandement. La dépendance dont il est question est sémantique et syntaxique. Observons l'exemple suivant :

**Je suppose** que je serai admis dans tous les modules.

La subordonnée « *je serai admis dans tous les modules* » est en rapport avec le fait de « supposer » qui naît d'un fort sentiment de souhait et de quasi-certitude. Dans le présent énoncé, nous sommes en face d'une personne qui estime avoir tous les modules. Le fait de supposer constitue ainsi l'information principale, matrice. À ce lien sémantique s'ajoute le lien morphosyntaxique qui suit les règles de formation des phrases.

Ceci dit, la **subordonnée** complète, précise et clarifie le sens de la **principale**. Toutefois, subordonnée ne doit pas laisser entendre accessoire, secondaire ou encore que nous pourrions nous en passer

d'elle, loin de là, la subordonnée est un constituant incontournable dans une phrase complexe sans laquelle le sens et la structure de la phrase seraient largement détériorés.

Ainsi, le rapport de dépendance caractérise **généralement** la phrase complexe. Précisons, nous employons l'adverbe **Généralement**, car comme souligné précédemment les **coordonnées/juxtaposées** sont des propositions indépendantes. Ainsi, ce rapport de dépendance reflète la présence d'un rapport de subordination.

**Nota :**

Dans une phrase longue, une subordonnée peut dépendre d'une autre subordonnée.

**Ex :**

Et il y avait aussi le frère de mon père / dont je ne sais que le nom, Auguste / et qu'il mourut de fièvre jaune à Rio / **où il était allé chercher mon oncle Bernard / qui ne donnait pas de ses nouvelles.** (SUPERVIELLE)

Les cerisiers, / dont nous ne cueillons pas les cerises / **parce qu'il y a un ver dans chacune d'elles,** / étaient pleins d'oiseaux. (RENARD)

## 2. Mots subordonnants (introduceurs de subordonnées)

On peut introduire des subordonnées par des **pronoms relatifs** (simples ou composés).

**Ex :** Prête-moi le Hugo **dont je t'ai parlé hier.**

Je serai probablement parti à cette heure-ci, **auquel cas, je vous aviserai.**

On peut également introduire des subordonnées par le biais de **termes interrogatifs** (**si, qui, comment, etc.**)

**Ex :** Je me demande qui obtiendra la meilleure note en grammaire.

Nombreuses propositions sont introduites par des **conjonctions de subordination** (Que, lorsque, pour que, parce que, etc.)

**Ex :** Je souhaite qu'il parte !

## 3. Nature des subordonnées

Le mot ou élément introducteur des subordonnées constitue un indice renseignant sur la nature de la subordonnée. Nous dégagons ainsi trois grandes familles de subordonnées : **la conjonctive, l'interrogative et la relative.**

--	--	--

Les conjonctions de Subordination	<b>Simples :</b> Que, quand, comme, si, lorsque, puisque ...  <b>Locutions conjonctives :</b> Parce que, dès que, afin que, si bien que, bien que, à mesure que, au moment où, au cas où, ...	Les propositions introduites s'appellent subordonnées <b>CONJONCTIVES</b>
Les mots interrogatifs	<b>Adjectif :</b> quel <b>Pronom :</b> lequel, qui <b>Adverbe :</b> si, quand, comment, pourquoi ...	Les propositions introduites s'appellent subordonnées <b>INTERROGATIVES indirectes</b>
Les pronoms relatifs	<b>Simples :</b> qui, que, dont, où <b>Composés :</b> lequel, laquelle, lequel (le)s ... <b>Indéfinis :</b> quiconque	Les propositions introduites s'appellent subordonnées <b>RELATIVES</b>

**Nota :**

Il est toutefois deux types de subordonnées qui sont dépourvues de mots introducteurs, il s'agit de la participale et de l'infinitive :

**Ex :** Le chat parti, les souris dansent.  
Je regarde les bateaux s'éloigner

#### 4. Fonction des subordonnées

Les propositions subordonnées peuvent remplir toutes les fonctions que remplissent ordinairement les mots dans les phrases simples, à savoir **sujet, complément, attribut, apposition**, etc.

Ainsi, un sujet ou un complément exprimé par un mot, peut également l'être à travers une proposition.

**Ex :** Ahmed attend que Réda revienne.  
Ahmed attend le retour de Réda.

En somme, nous pouvons compter jusqu'à huit fonctions :

1. **Sujet** :

**Ex :** **Qu'il veuille venir avec nous** ne m'étonne pas.

2. **COD** :

**Ex :** Elle pense **que vous avez raison**.

3. **COI** :

**Ex :** Je m'oppose à **ce qu'ils partent seuls**.

4. **Attribut** :

**Ex :** Le problème est **que je ne sais pas comment** l'utiliser.

5. **Complément de nom** :

**Ex :** Nous avons émis l'idée **que tous les groupes scolaires devaient être représentés pendant la réunion**.

6. **Complément de l'adjectif** :

**Ex :** Il est clair **que le temps joue contre nous**.

7. **Terme complétif**<sup>3</sup> :

**Ex :** Il se peut **que la situation ait changé**.

8. **Apposition et position détachée** :

**Ex :** **Qu'il réussisse**, j'en doute fort.

---

<sup>3</sup> Contrairement aux circonstanciées, la subordonnée complétive et les termes complétifs ne sont ni déplaçables ni effaçables (pour plus de précisions voir **la subordonnée complétive**.)

### III. Cours n° 3 : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE RELATIVE

#### PLAN DU COURS :

1. Fonctions du Pronom Relatif
2. Place de la relative
3. Verbe de la relative
4. Types des relatives

Comme son nom l'indique, la subordonnée **relative** est reliée à la proposition dont elle dépend par un **pronom relatif**. Ce dernier peut paraître sous une forme **simple** (qui, que, quoi, dont, où) ou **composé**, pronom ou déterminant, lequel (peut être accompagné de À ou DE pour former auquel, duquel), variant en genre et en nombre **laquelle, lequel(les)**<sup>4</sup>. Ces pronoms relatifs composés peuvent être accompagnés de prépositions telles que **auprès, chez, contre, de, en, par, sans, sous**, etc.

Remarques :

**Quoi**, le pronom relatif simple peut aussi être précédé d'une préposition. Il remplace un pronom neutre (ce, ça, cela, quelque chose, etc.) :

**Ex :** Il m'adressa une insulte, ce à quoi j'ai répondu promptement.  
Il m'adressa une insulte, à quoi j'ai répondu promptement.

Les pronoms relatifs simples **qui/où** remplacent généralement les composés :

**Ex :** L'épicier chez lequel (chez qui) je fais mes courses est Marocain.  
Le chemin par lequel (par où) nous sommes arrivés est pittoresque.

---

<sup>4</sup> Les relatifs simples ne varient pas en genre et en nombre.

## 1. Fonctions du Pronom Relatif

En plus d'introduire une subordonnée, **le pronom relatif** occupe une fonction dans la phrase car il reprend **en général**<sup>5</sup> le noyau du GN, il en constitue un substitut. Ce GN est appelé **antécédent**. Ainsi, le rôle premier d'une subordonnée relative est de compléter le sens de ce dernier.

1. **QUI/QUICONQUE** : Sujet.
2. **QUE** : Complément d'objet direct
3. **DONT** : Complément du nom, d'adjectif, de verbe
4. **OÙ** : Complément de lieu ou de temps

Le tableau<sup>6</sup> suivant explicite davantage les différentes fonctions que le pronom relatif est appelé à remplir dans la phrase :

Pronom relatif	GN remplacé par le pronom relatif	Exemples
Qui	GN SUJET	La forêt qui brule est une perte totale. (la forêt brule)
Que	GN COMPLEMENT DIRECT	Les avions-citernes que les pompiers utilisent sont fabriqués au Québec. (les pompiers utilisent les avions-citernes)
Dont	Groupe prépositionnel commençant par de (êtres humains et choses)	Voici le roman dont je vous ai parlé. (je vous ai parlé de ce roman)
	Complément de nom (êtres humains et choses)	Le peintre dont j'admire le talent expose au musée des Beaux-Arts à Montréal. (j'admire le talent du peintre)
	Complément d'adjectif (êtres humains et choses)	Les projets dont je suis exempté ne me manquent pas. (je suis exempté de projets)

<sup>5</sup>La référence à l'antécédent ne concerne pas la relative substantive (voir ci-dessous)

<sup>6</sup>[http://www.ccdmd.qc.ca/media/allo\\_sub\\_056Allophones.pdf](http://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_sub_056Allophones.pdf)

À qui / de qui	Complément indirect (utilisé pour les êtres humains)	La personne à qui je succède a pris sa retraite. (je succède à la personne)  Les gens de qui je me méfie sont des voisins. (je me méfie des gens)
Où	indique le lieu ou le temps	Voici le local où j'enseigne. (j'enseigne dans le local) Le moment où il faut se séparer est arrivé. (il faut se séparer à un moment)
préposition + lequel auquel, sur lequel, avec lequel, avec laquelle...	Groupe prépositionnel,	Les événements auxquels vous pensez sont déjà oubliés. [vous pensez aux événements (à + les)]  La situation à laquelle j'aspire me semble inaccessible. (j'aspire à la situation)
avec qui, chez qui, etc.	G. Prép. (êtres humains)	L'ami chez qui j'habite pendant les vacances est suédois. (j'habite chez un ami)

## 2. Place de la relative :

La relative peut être **enchâssée**, emboîtée à l'intérieur de la proposition dont elle dépend, elle peut aussi se placer **avant** ou **après** cette dernière.

**Ex :** Le feu / **qui semble éteint** / souvent dort sous la cendre. (CORNEILLE)

**Qui veut voyager loin** / ménage sa monture. (RACINE)

J'aime fort les jardins / **qui sentent le sauvage**. (RONSARD)

La sub. Relative nous permet d'éviter la répétition.

Les flammes léchaient goulument le thym et le romarin. Les flammes se répandaient partout dans la garrigue.

Les flammes [**qui léchaient goulument le thym et le romarin**] se répandaient partout dans la garrigue.

## 3. Verbe de la relative

Ordinairement, le verbe de la relative se met au mode indicatif. Il permet tout simplement de situer le moment de l'action ou de l'état exprimés par le verbe (passé, présent, futur). **Ex :** Ahmed est pris par le livre **qu'il lit**.

Il faut que je lise le livre **que tu m'as prêté**.

Je te présente le collègue **qui sera bientôt chef de service**.

Si la relative exprime une **hypothèse**, une **possibilité**, l'emploi du mode **conditionnel** s'impose.

**Ex :** Un groupe de jeunes algériens ont créé un logiciel **qui devrait avoir du succès**.

Le verbe de la relative peut aussi se mettre à **l'infinitif**, si le sujet de la principale et de la relative est le même, le verbe pouvoir / devoir sont sous-entendus.

**Ex :** J'ai trouvé une résidence où passer mes vacances (où je pourrai passer mes vacances).

**L'infinitif** s'impose également après une préposition et un pronom relatif.

**Ex :** Vous trouverez à qui parler (à qui vous pouvez parler).

Il a juste de quoi vivre.

Lorsque la relative reflète l'idée de doute, d'incertitude ou tout simplement une opinion subjective, le **subjonctif** est de règle.

**Ex :** Tu es le meilleur ami qui soit (que j'aie).

Je cherche une maison qui ait un grand jardin.

Je ne connais personne qui puisse t'aider.

Lorsque le verbe de la **principale** exprime un **souhait**, un **désir** (dans la plupart des cas au **conditionnel**), celui de la **relative** se met au **subjonctif**.

Ex : J'aimerais aller dans un restaurant qui ne soit pas trop cher.

Ahmed n'accepterait jamais la compagnie de gens qui ne soient pas cultivés.

Le **subjonctif** est également employé dans des phrases **interrogatives**, **négatives** ou **impératives**.

Ex : Connaissez-vous une personne qui sache corriger mon texte ?

Je ne vois personne qui puisse corriger toutes ces erreurs.

Donnez-moi un médicament qui me fasse de l'effet immédiat.

**Nota :**

Dans une relative, le conditionnel (présent ou passé) peut remplacer le subjonctif (présent ou passé)

Ex : As-tu un ami qui (puisse) pourrait m'aider ?

Lorsque le pronom relatif est précédé d'un **superlatif** (le meilleur, le seul, l'unique, etc.) l'emploi du **subjonctif** est obligatoire. Nous parlons ainsi d'opinion nécessairement subjective.

Ex : Ahmed est le seul qui puisse nous aider en ce moment.

Ce jus est le meilleur jus que j'aie bu.

#### 4. Types des Relatives

- **Les relatives adjectives**

Ce type de relative est appelé ainsi car la subordonnée joue pleinement le rôle de l'adjectif épithète. La relative adjective possède un antécédent.

**Ex :** Je prépare un exercice. Cet exercice est difficile.

Je prépare un exercice **qui est difficile**.

En évitant la répétition, nous avons construit une subordonnée relative qui, à son tour, peut être remplacée par un adjectif : Je prépare un exercice **difficile**.

Cette relative est également dite **attributive de l'objet**.

**Ex :** Il a les mains **qui tremblent**.

La relative attributive peut également être en rapport avec le sujet ; elle est appelée attributive du sujet.

**Ex :** Elle était là, **qui attendait patiemment**.

La relative adjective peut être **déterminative, restrictive** ou **explicative non restrictive**. La première permet d'identifier l'antécédent, elle est donc indispensable.

**Ex :** Cette montre que je viens d'acheter me plait beaucoup.

La seconde, l'explicative non restrictive, ne permet pas d'identifier l'antécédent, elle est ainsi supprimable.

**Ex :** Cette montre, que je viens d'acheter, me plait beaucoup.

- **Les relatives substantives :**

La relative substantive n'a pas d'antécédent.

Elle peut avoir plusieurs fonctions :

**1) Sujet :**

**Ex :** **Qui vivra** verra.

**2) COD :**

**Ex :** Elle a invité **qui elle voulait**

3) COI :

Ex : « Je parle à **qui le veut** de mon pays fictif ». (La Comète)

4) Complément d'agent :

Ex : Le formulaire peut être rempli par **quiconque le souhaite**.

5) Attribut :

Ex : Je vais vous raconter comment je suis devenu **qui je suis**.

6) Complément circonstanciel :

Ex : Je n'ai nulle part **où aller**.

7) Régime d'un présentatif :

Ex : Voilà **de quoi il s'agissait**.

8) Complément du nom :

Ex : C'est l'affaire **de qui tu sais**

9) Complément de l'adjectif :

Ex : Un devoir très difficile pour **qui n'a pas bien travaillé**.